



L'écho des creux

RENAUD HERBIN
en collaboration avec Anne Ayçoberry

Spectacle tout public à partir de 3 ans
Création 2019

Conception : Renaud Herbin
En collaboration avec Anne Ayçoberry

Jeu : Marta Pereira, Jeanne Marquis
(en alternance : Lisa Miramond)

Formes et matières : Gretel Weyer
Espace : Mathias Baudry
Lumière : Fanny Bruschi
Son : Morgan Daguene
Construction : Christian Rachner et Anthony Latuner
Régie générale : Thomas Fehr
Régie de tournée : Mehdi Ameer

Production : TJP Centre dramatique national de Strasbourg - Grand Est

Co-productions
MA Scène Nationale – Pays de Montbéliard
Teatro Municipal do Porto

Spectacle tout public à partir de 3 ans
40 minutes environ

4 personnes en tournée (2 interprètes, 1 régisseur, 1 accompagnateur artistique (metteur en scène
ou complice)

Espace scénique minimum (en frontal) : 6m sur 6m, hauteur 3,5m
1 service de montage

Création en novembre 2019 au TJP – Centre dramatique national Strasbourg – Grand Est

Visuel de couverture : Renaud Herbin et Gretel Weyer

J'ai le désir de créer un nouveau spectacle tout public à partir de 3 ans. Je souhaiterais aborder **la question du corps en devenir et de sa représentation**. Quelle image a-t-on de son propre corps, notamment quand il est en transformation ? J'aimerais aborder l'enjeu philosophique de la métamorphose : l'identité. Un enfant est déjà confronté à cette **incertitude du corps et du langage**. Puisqu'il est difficile de se représenter soi-même, ce sujet est le lieu privilégié de toutes les fantaisies.

La métamorphose fait-elle changer en un autre ou fait-elle devenir celui que nous devons être ? (devenir soi-même ou s'étonner de s'être transformé). La métamorphose ne concerne pas quelque chose de visible et d'extérieur mais bien une partie de notre être inconscient, imaginaire. Elle redistribue nos repères. Elle prend en charge toutes nos frayeurs.

J'aimerais poursuivre la rencontre entre danse et marionnette pour mettre en jeu concrètement un être qui glisse dans ses apparences (jeu de fragmentation, de démultiplication de personnalités et prolongements de formes), en utilisant les ressorts de la marionnette figurative...

Pour déployer ce jeu de représentation du corps, j'amorce une nouvelle collaboration avec l'artiste plasticienne **Gretel Weyer**, qui déploie un univers autant enfantin qu'inquiétant.

Je souhaite aussi continuer ma collaboration avec **Anne Ayçoberry** (qui m'avait accompagné sur Wax) autour de la langue et du jeu de mot. A l'instar du corps, nous inventerons une langue trouée, dans l'incertitude du sens, où un mot glisse continuellement sur un autre, où l'inconscient s'exprime par le lapsus. Ce jeu très ludique avec la langue nous ramène à la matière même du son, comme le babil de l'enfant, dans la liberté d'avant le langage.

Nous inventerons un corps et une langue de l'intermédiaire, inachevés - à la lisière de l'humain, du végétal, minéral, ou animal....

LES INCERTITUDES DU CORPS

« Tout change, rien ne meurt. Le souffle de la vie,
Errant ici ou là, vagabondant, se fixe
Dans les corps à son gré, passant du fauve à l'homme
Ou bien de l'homme au fauve, et ne périt jamais
Comme la cire en formes neuves façonnée
N'est plus ce qu'elle fut, et changeant de figure
Est la même pourtant, je professe que l'âme,
Migrant de forme en forme, est toujours la même âme. »
Ovide, Les Métamorphoses, Livre XV, 165-172

Sur scène, deux protagonistes accueillent le public face à un cadre qui ne représente rien, un tableau sans image, une surface monochrome.

Ils s'en rapprochent, finissent par s'y glisser, laissant apparaître des images : celles des étapes de leurs propres métamorphoses. Les corps disparaissent tels que nous les avons connus, ils changent d'apparences, réactivant les mémoires de ce qu'ils ont été ou auraient pu être : corps chimères, corps impossibles, corps fragmentés ou démultipliés. Une galerie de l'évolution s'écrit avec ses mutations et ses anatomies nouvelles.

La quête d'appréhender leur propre schéma corporel, laisse la place à une imagination et à une fantaisie des plus inattendues. Humains cherchant à reconstituer l'image de leur corps ainsi que des liaisons des différentes parties qui le constituent, à lisière du non humain : ils s'étonnent de ce qui apparaît. Ils réagissent à ce qu'ils voient et sentent.

LE SURGISSEMENT D'UN AUTRE

« L'image du corps est l'incarnation symbolique
inconsciente du sujet désirant. » Dolto,
L'image inconsciente du corps

De découverte en découverte, le corps se fait et se défait, se précise, avec ses contours, ses propriétés et ses identités. De nouvelles sensorialités et physicalités apparaissent et déplacent la perception de soi, jusqu'à l'étrangeté de se sentir autre.

Face à cet autre en devenir, inachevé, mais aussi fantasmé, rêvé et démultiplié, la possibilité du dialogue naît. Surprises, attirances et répulsions, interpellations, les rencontres sont multiples, souvent sensuelles car par la chair, le toucher, ou à travers la matière. L'espace du désir s'ouvre.

UNE AMNESIE DE SOI

les métamorphoses de la langue

*« Tout se passe comme si l'acquisition de la langue
n'était possible qu'au prix d'un oubli, d'une amnésie (...) phonique, puisque ce que le nourrisson semble oublier n'est pas tant le langage qu'une capacité d'articulation apparemment infinie. »*

Daniel Heller-Roazen, Echolalie, essai sur l'oubli des langues

Lorsque l'enfant acquiert le langage, il oublie son babil. Dans cette métamorphose de corps et de sons, quelque chose disparaît pour qu'autre chose apparaisse.

A la recherche des traces de ces sons, des formes qui ont habité le corps, les interprètes inventent une langue dans la nécessité de dire et de qualifier ce qui est l'œuvre dans leur transformation. Le jeu permet de renouer avec ce stade d'infans, avant le langage, cet état d'apparente idiotie, de réactiver la naïveté face au su, au balisé, au répertorié. La fantaisie devient le moteur de la dramaturgie.

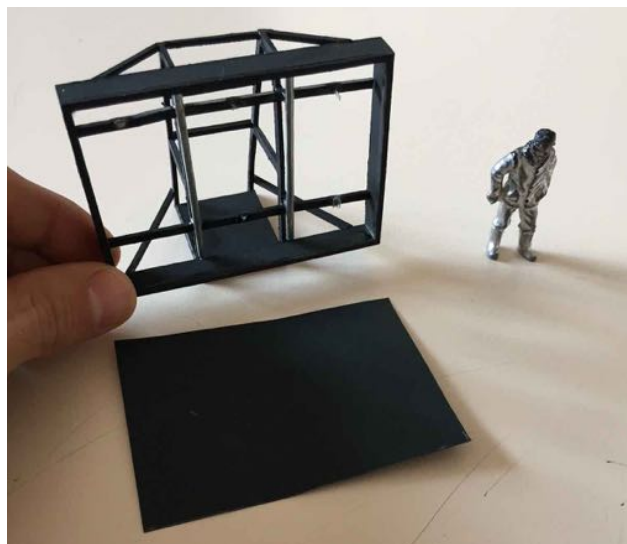
Les mots disent plus qu'ils ne disent. Ils peuvent, par jeu et glissement de sonorité, évoquer des contraires, pointer des contradictions, dans l'incertitude du sens. Ils sont le lieu où s'opèrent les plus grands changements et les grandes nouveautés : écho, mot pour un autre, hésitation, bégaiement, cadavre exquis, lapsus... La langue comme matière devient plaisir, support de jeu et source d'une adresse dynamique au public. Elle se construit dans le présent du spectateur.

L'ESPACE, UN TABLEAU VIVANT

« Je saurai dessiner comme mes mains épousent
la forme de mon corps
je saurai dessiner comme le jour pénètre
au fin fond de mes yeux »
Paul Eluard

Le dispositif spatial, dessiné par Mathias Baudry, est une boîte à apparition, à révélation des mémoires enfouies du corps. Un tableau, opaque pour commencer, laisse les images apparaître par déchirements, ouvertures, transformations de la matière même de la toile : une feuille de terre.

Ce dispositif auto-portant et compact, contenant sa propre lumière, questionne l'image. La planitude du cadre, comme un mur, est pénétrée. La profondeur devient possible, l'image s'épaissit.



Maquette : Mathias Baudry

LA MATIERE PROLONGEMENT DU CORPS

Les métamorphoses du corps s'opèrent dans la relation à la matière. La toile de fond de l'image agit autant comme cadre de corps, modalité d'apparition, de fragmentation, de disparition.

La matière argile prolonge les formes du corps, tant dans l'abstraction de son apparence brute que dans la possibilité d'y glisser des formes préparées par Gretel Weyer.

Il s'agit de détailler et de créer le trouble de tous les passages entre corps, matière brute et matière figurative.



Gretel Weyer, Sans titre - 2016
céramique émaillée 30 x 13 x 15 cm

CRÉATION ET TOURNÉES

Première : 20 novembre 2019

20 au 26 novembre 2019

3 au 5 décembre 2019

18 et 19 décembre 2019

21 au 26 janvier 2020

29 janvier au 7 février 2020

4 au 7 mars 2020

12 au 14 mars 2020

19 au 22 mars 2020

17 et 18 avril 2020

12 au 17 mai 2020

TJP CDN Strasbourg – Grand Est

MA Scène Nationale – Pays de Montbéliard

Festival Sur un Petit nuage / ville de Pessac

Saison jeune public / Ville de Nanterre

Théâtre Dunois / Paris

Le Grand Bleu, Scène conventionnée d'intérêt national

Art, Enfance et Jeunesse / Lille

Teatro Municipal do Porto / Porto

Théâtre Am Stram Gram / Genève

Festival Puy-de-Mômes / Cournon-d'Auvergne

Théâtre Nouvelle Génération, CDN / Lyon

Contact : Bérangère Steib, directrice administrative et de production

bsteib@tjp-strasbourg.com

+33 (0)3 90 23 68 20